

Paroles de Vie

pour chaque jour

JUILLET 2024

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent
du thème suivant:

**Les richesses insondables de Christ
dans les Psaumes (3)**

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

Lecture: Psaume 57; Luc 24

*« Réveille-toi, mon âme ! réveillez-vous,
mon luth et ma harpe ! Je réveillerai l'aurore »
(Psaume 57:9)*

L'arrière-plan de ce Psaume est la fuite de David dans la grotte d'En-Guédi. Il était pourchassé de lieu en lieu et ne trouvait pas de repos face à Saül. De même aujourd'hui, il n'existe aucun lieu où nous puissions totalement échapper aux souffrances. Parce que nous avons été appelés à cela, nous devons accepter la souffrance comme venant de la main du Seigneur (1 Pie. 2:21). Et pourtant David avait eu dans cette grotte une occasion de mettre fin à ses souffrances. En effet, alors qu'il s'y cachait, Saül y entra aussi pour y dormir. David se contenta de couper un morceau du manteau de son ennemi et dit à ses hommes : *« Que l'Eternel me garde de commettre contre mon seigneur, l'oint de l'Eternel, une action telle que de porter ma main sur lui ! Car il est l'oint de l'Eternel »* Puis il est dit : *« Par ces paroles David arrêta ses gens, et les empêcha de se jeter sur Saül »* (1 Sam. 24:7-8).

David a réagi autrement que ses hommes ne l'attendaient. Cette attitude était certainement le fruit de toutes les souffrances par lesquelles il avait passé. De même, dans nos épreuves et par l'opération de l'Esprit, nous apprenons à connaître le Seigneur et nous sommes de plus en plus transformés à son image. Or, quand Jésus était à la croix, il n'a pas demandé la destruction de ceux qui avaient causé sa crucifixion, mais il a déclaré : *« Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font »* (Luc 23:34). C'est ainsi que David a donné à ce Psaume le titre : *« Ne détruis pas »* (v. 1). David a encore eu une occasion de tuer Saül, et une seconde fois il a refusé (1 Sam. 26:8-11). Il avait eu la promesse de Dieu que ses ennemis seraient exterminés (20:15), mais il n'a pas cherché à y parvenir par ses propres forces.

Lecture: Psaume 58; Jean 1

*« Et les hommes diront : Oui, il est une récompense
pour le juste ; oui, il est un Dieu qui juge sur la terre »
(Psaume 58:12)*

Plus nous passons au travers des souffrances, plus l'homme naturel déchu en nous est exposé. Nous voyons au travers de ces Psaumes que cette nature humaine déçue est amenée à la lumière. Nous avons peut-être cru, au début de notre vie chrétienne, qu'en grandissant dans le Seigneur nous deviendrions meilleurs. Mais plusieurs ont déjà témoigné que plus nous grandissons dans le Seigneur, plus nous constatons, avec étonnement parfois, combien le vieil homme est incapable de plaire à Dieu et qu'il n'y a aucun espoir d'amélioration pour lui.

Le Psaume 58 nous en donne une description supplémentaire. Au verset 2, il est parlé de ceux qui se taisent au lieu de rendre justice et au verset 4 il est dit qu'ils profèrent des mensonges. Ne sommes-nous pas ainsi : parfois nous devrions parler et nous nous taisons, dans une réunion, face à un incroyant ou quand nous devrions encourager quelqu'un ? D'autres fois, nous parlons au lieu de nous taire et nous injectons du « venin » par nos paroles. Le méchant ne se réfère pas avant tout aux autres mais à notre moi corrompu. Il n'est bon qu'à être jugé (v. 7-12). Peut-être que plusieurs d'entre nous avons encore un certain espoir au sujet de notre nature. Mais les symptômes de cette maladie finiront par apparaître en plein jour. Qu'il est bon d'en avoir le diagnostic à temps ! Cela nous conduit au vrai médecin pour être guéris, et les souffrances sont là pour nous y aider. Mais, nous n'avons pas à traverser ces épreuves tout seuls. Le Seigneur est avec nous par son Esprit, comme une colombe (Ps. 55:7). Il nous accompagne tout au long du chemin. C'est si précieux !

Lecture: Psaume 59; Jean 2

*« Quelle que soit leur force,
c'est en toi que j'espère »
(Psaume 59:10)*

Au verset 3, il nous est parlé de « *malfaiteurs* » ou d'« *hommes d'iniquité* ». Le Seigneur a utilisé cette expression dans le Nouveau Testament notamment au sujet des scribes et des religieux, mais aussi pour nous avertir : « *Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais seulement celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom ?... Alors je leur dirai... retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité* » (Mat. 7:21-23). Nous pouvons dire beaucoup de choses aujourd'hui, mais le Seigneur nous demandera un jour des comptes.

Nous devons apprendre à être pleinement soumis à ce Christ merveilleux comme à notre Roi. C'est crucial spécialement pour son œuvre, l'édification de son Eglise. Aujourd'hui, tant de chrétiens pensent bien faire en fondant de nouvelles « églises ». Est-ce la volonté de Dieu ? Quel verset de sa Parole justifie toutes ces divisions ? On peut trouver une bonne raison pour se séparer, mais le résultat est une division supplémentaire. On ne réalise souvent pas qu'une bonne raison peut venir de « Doëg » (Ps. 52). Ce Doëg qui représente notre homme naturel voulait faire plaisir au roi Saül mais c'est l'iniquité qui en est sortie. Ceci est un avertissement pour nous. Que le Seigneur nous garde de commettre l'iniquité spécialement en ce qui concerne son Eglise !

Lecture: Psaume 60; Jean 3

« Le secours de l'homme n'est que vanité.

Avec Dieu, nous ferons des exploits ; il écrasera nos ennemis »

(Psaume 60:13b-14)

Dans la première partie du Psaume 60, nous voyons que le psalmiste avait appris à tout accepter du Seigneur : *« O Dieu ! tu nous as repoussés... tu t'es irrité... tu as ébranlé la terre... tu as fait voir à ton peuple des choses dures... »* (v. 3-5). D'un côté, il semble que c'est l'ennemi qui le pourchasse, mais d'autre part il a reconnu que Dieu a tout permis. De même, nous croyons souvent que nos problèmes viennent d'autres personnes. Souvent, nous nous demandons : *« Pourquoi de nouveau ce problème ? N'ai-je pas assez de soucis ? »*, ou bien nous cherchons un responsable à nos difficultés. Mais quand nos yeux s'ouvrent et que nous reconnaissons enfin que Dieu est derrière ces épreuves, et qu'il fera concourir ces choses à notre bien, il nous est plus facile de dire Amen !

Mais ce ne sont pas seulement les souffrances que nous recevons de notre Père céleste. Au verset 6, David écrit : *« Tu as donné à ceux qui te craignent une bannière, pour qu'elle s'élève à cause de la vérité »*. Dans la Bible, la bannière représente toujours un signe de la victoire de Dieu. Nous voyons de plus qu'il ne s'occupait plus de lui-même mais de la vérité du Seigneur. Au verset 7, il ajoute : *« Afin que tes bien-aimés soient délivrés »*. Il reconnaît que ceux qui craignent Dieu sont ses bien-aimés. Il apprécie ainsi l'amour de Dieu au milieu de toutes les épreuves. Et à la fin, il peut proclamer : *« Avec Dieu, nous ferons des exploits »*. Toutes ces épreuves l'ont conduit à reconnaître qu'il n'y a qu'un seul chemin : *« avec Dieu »*, et qu'il ne se trouve pas dans les hommes. Quels grands fruits peuvent être produits dans les épreuves !

Lecture: Psaume 61; Jean 4

*«Du bout de la terre je crie à toi, le cœur abattu ;
conduis-moi sur le rocher que je ne puis atteindre »
(Psaume 61:3)*

A partir du Psaume 61, nous voyons les souffrances que David a endurées après être devenu roi (v. 7). Même en tant que roi, il devait encore passer par des tribulations. Il n'était plus pourchassé par Saül mais par son propre fils, Absalom, qui voulait lui ravir le trône avec ruse et tromperie. Ceci était certainement une plus grande douleur que celles du passé.

De même, notre Seigneur n'a pas seulement souffert durant sa vie sur terre. Il souffre encore aujourd'hui sur le trône. Le Seigneur a dit à Paul, alors que celui-ci persécutait les croyants, les membres du Corps de Christ : *« Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? »* (Actes 9:4). Quand les croyants souffrent, le Seigneur souffre car il s'est lié à eux. Comme son propre peuple l'avait fait souffrir, nous qui formons son Corps, nous sommes une source de souffrance pour lui aujourd'hui : quand nous péchons, nous attristons le Saint-Esprit (Eph. 4 :30). Quand nous nous disputons, ou pire, nous divisons, comment peut-il être heureux, lui qui est la Tête du Corps ? Certainement, toutes les divisions dans son Corps sont une souffrance pour lui.

Aujourd'hui, le Seigneur ne souffre pas seul. Les apôtres étaient participants des tribulations du Christ monté en ascension : *« Mes enfants, pour qui j'éprouve de nouveau les douleurs de l'enfantement »* (Gal. 4:19), *« Je me réjouis maintenant dans mes souffrances pour vous »* (Col. 1:24), *« Moi Jean, votre frère, qui ai part avec vous à la tribulation »* (Apoc. 1:9). De même nous aussi, avec tous les croyants, avons été appelés à participer aux souffrances de Christ (2 Cor. 1:6, 1 Pie. 5:9).

Lecture: Psaume 62; Jean 5

*« Oui, c'est en Dieu **seul** que mon âme se confie ; de lui vient mon salut. Oui, c'est lui **seul** qui est mon rocher et mon salut ; ma haute retraite : je ne chancellerai guère »*
(Psaume 62 : 2, 3 – v. littérale).

A partir du verset 9 du Psaume 62, le psalmiste nous adresse plusieurs exhortations. Au travers de toutes les souffrances, il a acquis une maturité spirituelle et désire nous la faire partager.

Souvent, nous plaçons encore tant de confiance dans les méthodes humaines, mais le psalmiste avait réalisé dans toutes ses épreuves que seul Dieu pouvait l'aider. Nous n'avons qu'une chose à faire : *« Répandez vos cœurs en sa présence »* (v. 9). Qu'il est bon de tout lui confesser, nos péchés, nos manques et nos faiblesses, et de dépendre simplement de lui ! A d'autres occasions, nous avons peur des gens mais que dit encore ce Psaume ? *« Oui, vanité, les fils de l'homme! Mensonge, les fils de l'homme! Dans une balance ils monteraient tous ensemble, plus légers qu'un souffle »* (v. 10). Si ce n'est pas aux gens directement que nous faisons attention, c'est parfois à leurs biens et à leurs richesses. Là encore, le psalmiste nous avertit : *« Quand les richesses s'accroissent, n'y attachez pas votre cœur »* (v.11b). Nous devons nous demander vers quoi est tourné notre cœur. Sommes-nous pris par une chose quelconque, recherchons-nous seulement une bonne atmosphère dans l'Eglise, ou est-ce le Seigneur lui-même qui nous attire ? Dans ce cas, nous serons dans la paix et le repos comme le psalmiste à la fin du Psaume : *« Dieu a parlé une fois; deux fois j'ai entendu ceci: c'est que la force est à Dieu. A toi aussi, Seigneur! la bonté; car tu rends à chacun selon ses oeuvres »* (v. 12-13).

Lecture: Psaume 63; Jean 6

*« Lorsque je pense à toi sur ma couche,
je médite sur toi pendant les veilles de la nuit »
(Psaume 63 : 7).*

David avait écrit les Psaumes 52 à 62 alors que sa vie était menacée par Saül et Absalom. Dans toutes ses épreuves, il a expérimenté la bonté de Dieu qui lui était devenue « *plus précieuse que la vie* » (Ps. 63 :4). Qu'avons-nous de plus précieux que la vie humaine ? Rien ne pourra la remplacer. Pourtant la bonté de Dieu est bien plus précieuse, car que serait notre vie si nous n'expérimentions pas cette bonté ? Celle-ci inclut tout : la patience, l'amour, la grâce, la miséricorde, les compassions de notre Seigneur. C'est ainsi qu'il pouvait proclamer : « *Mon âme est rassasiée comme de moelle et de graisse...* » (v. 6 - Darby).

Extérieurement, David avait beaucoup souffert mais il a écrit ici que son âme était rassasiée avec la moelle et la graisse, ce qui est une image en hébreu pour le meilleur et le plus riche. Nous pouvons tous entrer dans cette expérience aujourd'hui, en apprenant à nous nourrir de la Parole et en étant abreuvés de l'Esprit, même dans les épreuves. Nous expérimentons alors ce riche approvisionnement du Seigneur qui nous donnera le meilleur pour notre âme.

Dans chaque situation, il est possible de faire cette expérience, même la nuit quand nous peinons à trouver le sommeil. Qu'est-ce qui occupe nos pensées quand nous ne trouvons pas le sommeil ? Nous laissons-nous envahir par les soucis ou tournons-nous nos pensées vers le Seigneur ? Exerçons-nous à méditer sur ses bontés et sur son amour, ce qui nous portera au travers de chaque épreuve et nous conduira à le louer et à lui rendre grâce en tout temps et pour toutes choses.

Lecture: Psaume 64; Jean 7

« *Le juste se réjouit en l'Éternel et cherche en lui son refuge* »
(Psaume 64 :11)

Nous pouvons expérimenter la bonté du Seigneur en toute situation, même dans les épreuves. C'est ainsi qu'elle nous devient utile. En lui nous pouvons ainsi trouver une pleine satisfaction, alors qu'extérieurement la situation peut n'être qu'un sujet de plainte et d'insatisfaction. C'est le témoignage de David dans le Psaume 63.

Mais cela ne veut pas dire que nous soyons débarrassés de notre ennemi, le diable. Celui-ci est toujours à l'œuvre et « *comploté* » (v. 3), c'est-à-dire qu'il prépare dans le secret un plan pour nous nuire, et plus encore, pour nous empêcher d'entrer dans le royaume de Dieu. Cela peut se faire au travers de la « *langue* » (v. 4) « *pour tirer en cachette sur l'innocent ; ils tirent sur lui à l'improviste, et n'ont aucune crainte* » (v. 5). Ne croyons pas que l'œuvre de l'ennemi soit si visible. Au moment où nous ne nous y attendons pas, arrive un trait enflammé du malin, une mauvaise pensée, une tentation. Que pouvons-nous faire ? Trembler et se laisser paralyser par la crainte ferait le jeu de l'ennemi. Non, à l'image de David, nous pouvons crier au Seigneur. Ne nous a-t-il pas montré le chemin de la prière dans Matthieu 6 ? « *Ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du malin* » (v. 13a). En priant ainsi, nous reconnaissons que nous sommes dépendants de notre Père céleste.

Lecture: Psaume 65; Jean 8

*« Tu visites la terre et tu lui donnes l'abondance,
tu la combles de richesses »*

(Psaume 65:10)

Le Psaume 65 nous montre que le Seigneur veut restaurer toute la terre par l'intermédiaire de Sion qui représente l'Eglise dans notre âge. Celle-ci est ainsi appelée à jouer un grand rôle dans le plan de Dieu. Mais avant que le Seigneur puisse nous utiliser pour ce plan glorieux, il doit achever son œuvre en nous et nous conduire dans la gloire. S'il ne peut mener à bien son œuvre en nous, qu'il a rachetés par son propre sang, comment pourra-t-il restaurer toute la terre ?

« Avec confiance, ô Dieu ! on te louera dans Sion » (v. 2). Pour collaborer à l'œuvre du Seigneur, le plus important est de mettre notre confiance en lui et de demeurer dans sa présence: *« Heureux celui que tu choisis et que tu admets en ta présence, pour qu'il habite dans tes parvis ! Nous nous rassasierons du bonheur de ta maison, de la sainteté de ton temple »* (v. 5). Ici, dans la maison de Dieu, nous pouvons venir en tout temps à lui. Nos péchés, si nous les confessons, ne sont plus un obstacle, car Dieu nous les pardonne (v. 4). Nous sommes alors rassasiés des richesses de sa maison. Ceci est le fruit des épreuves au travers desquelles le Seigneur nous a portés. Nous voyons alors sa gloire. Si Dieu peut faire une telle œuvre en nous, il pourra poursuivre son plan et restaurer la terre, comme cela est décrit dans le reste de ce Psaume.

Lecture: Psaume 66; Jean 9

*« Chantez la gloire de son nom,
venez et contemplez les œuvres de Dieu ! »
(Psaume 66 :2, 5)*

Le Psaume 66 commence avec une merveilleuse louange à notre Dieu, pour son nom, c'est-à-dire sa Personne, et son œuvre. Dieu ne fait pas seulement de grandes œuvres pour son peuple et parmi les nations, mais il agit dans les membres de son peuple en les perfectionnant par diverses épreuves : *« Car tu nous as éprouvés, ô Dieu ! Tu nous as fait passer au creuset comme l'argent. Tu nous as amenés dans le filet, tu as mis sur nos reins un pesant fardeau, tu as fait monter des hommes sur nos têtes ; nous avons passé par le feu et par l'eau. Mais tu nous en as tirés pour nous donner l'abondance »* (v. 10-12).

Le Seigneur connaît le « filet » de l'ennemi, ses pièges, et pourtant il permet que nous y tombions. Sans ces chutes, et toutes ces épreuves, nous oublierions si facilement le Seigneur. Quand tout va bien, nous sommes si enclins à nous centrer sur les bonnes choses qui nous viennent du Seigneur et à négliger celui qui nous les donne ! Dans les difficultés, nous crions de nouveau au Seigneur qui peut nous *« transformer... de gloire en gloire »* (2 Cor. 3:18).

Quand nous venons au Seigneur dans ces situations et que nous réalisons que tout cela est pour notre transformation et pour notre gloire, nous n'avons aucune difficulté à nous consacrer et à apporter une offrande au Seigneur (v. 13), dans une réunion ou dans nos moments personnels. Comment rester muet face à un si grand salut ?

Lecture: Psaume 67; Jean 10

Il est merveilleux que les Psaumes nous transmettent l'expérience de David avec Dieu. Ils ne contiennent pas seulement un bel enseignement, mais ils sont une aide pour notre croissance avec le Seigneur. Dieu nous a donné les Psaumes dans sa sagesse et sa bonté. Ils révèlent aussi beaucoup d'aspects cachés mais riches, concernant notre Seigneur Jésus, que nous ne trouvons pas dans les quatre Evangiles. Le Seigneur lui-même a dit qu'il fallait que s'accomplisse *« tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes, et dans les psaumes »* (Luc 24:44). Comment, si ce n'est par les Psaumes, l'auteur de l'Épître aux Hébreux pouvait-il savoir que le Seigneur dans les jours de sa chair avait prié avec des cris et des supplications ?

Plusieurs Psaumes nous parlent aussi de la seconde venue du Seigneur dans sa gloire, lorsqu'il viendra établir le règne des 1000 ans sur la terre. C'est ce qu'annonce aussi le Psaume 67. *« Les nations se réjouissent et sont dans l'allégresse ; car tu juges les peuples avec droiture, et tu conduis les nations sur la terre »* (v. 5). Cela s'accomplira lorsque le Seigneur régnera pendant 1000 ans sur les nations. Quelle bénédiction ! Ce sera un royaume de justice, bien différent de ce que nous voyons aujourd'hui. *« Qu'il fasse luire sur nous sa face... afin que l'on connaisse sur la terre ta voie, et parmi toutes les nations ton salut ! »* (v. 2-3). C'est la prière que nous pouvons adresser au Seigneur. Oui, prions comme le Seigneur nous l'a montré : *« Que ton règne vienne ; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel »* (Mat. 6:10).

Lecture: Psaume 68; Jean 11

*« Dieu se lève, ses ennemis se dispersent,
et ses adversaires fuient devant sa face »
(Psaume 68:2)*

Le début du Psaume 68 fait référence à Moïse qui s'adressait ainsi à Dieu quand l'arche de l'alliance partait à la tête du peuple : « *Lève-toi, Eternel ! et que tes ennemis soient dispersés !* » (Nomb. 10:35). De même aujourd'hui, nous pouvons prier comme Moïse et David : « *O Dieu, lève-toi* ». Notre Seigneur victorieux est assis sur son trône et voudrait voir son Eglise croître. Il désire la conduire de l'avant, il veut établir son royaume sur terre, et c'est la fonction de l'Eglise de reconquérir la terre, dont la domination appartient à Dieu.

« *Mais les justes se réjouissent...* » (v. 4). En Christ, nous avons été justifiés et nous sommes ces justes qui pouvons nous réjouir de sa victoire sur Satan, le monde, le péché et toutes choses négatives (Col. 2:14-15). Cette joie va encore augmenter quand nous nous consacrerons à lui pour « *frayer le chemin à celui qui s'avance à travers les plaines* » (v. 5).

« *Le père des orphelins, le défenseur des veuves, c'est Dieu dans sa demeure sainte* » (v. 6). Nous sommes appelés à participer à l'avancement de son œuvre, à sa victoire, et pourtant il nous arrive encore d'être faibles, comme sans défense, comme un orphelin ou une veuve. Mais notre Dieu est le père des orphelins et le défenseur des veuves, c'est-à-dire qu'il s'occupe des faibles ! Il n'avance pas sans se soucier de ceux qui ne pourraient pas suivre. C'est même avec ceux qui ne se sentent pas capables qu'il désire avancer ; et pourtant, nous pensons si souvent que nous devons être forts pour participer à sa victoire !

Lecture: Psaume 69; Jean 12

*« Je célébrerai le nom de Dieu par des cantiques,
je t'exalterai par des louanges »*

(Psaume 69 :31)

Le Psaume 69 décrit presque exclusivement les souffrances de Christ. Le Psaume 22 nous décrit notre Seigneur comme l'Agneau de Dieu qui s'est livré à notre place, mais ici nous voyons que le Seigneur a dû passer au travers des souffrances durant toute sa vie sur terre pour l'accomplissement du plan de Dieu. *« Car c'est pour toi que je porte l'opprobre, que la honte couvre mon visage ; je suis devenu un étranger pour mes frères, un inconnu pour les fils de ma mère »* (v. 8-9). Lorsque le Seigneur était si occupé dans son ministère à prendre soin de la foule, au point de ne même plus avoir de temps pour manger, sa famille disait qu'il était *« hors de sens »* (Marc 3:20-21). Une des plus grandes souffrances humaines est d'être incompris et rejeté par sa famille.

Le verset 10 nous montre pourquoi le Seigneur acceptait de prendre sur lui tant de souffrances : *« Car le zèle de ta maison me dévore, et les outrages de ceux qui t'insultent tombent sur moi »*. Notre Seigneur avait un tel cœur pour la maison de Dieu, qui est l'Eglise aujourd'hui (Eph. 5:25). Toute son œuvre était motivée par ce zèle venant d'un amour qui surpasse toute connaissance. Si nous réalisons cet amour de Christ pour l'Eglise, nous ne pourrions plus accepter toutes les divisions et les œuvres de la chair parmi le peuple de Dieu. Il est parlé au verset 10 des *« outrages qui retombent sur lui »* et le Seigneur nous a clairement avertis que si nous voulons le suivre, nous subirons les mêmes oppositions que lui (Jean 15:18-20).

Lecture: Psaume 70; Jean 13

*« Que tous ceux qui te cherchent
soient dans l'allégresse et se réjouissent en toi ! »
(Psaume 70:5a)*

Les Psaumes 70 et 71 ont été écrits *« pour souvenir »*. En effet, nous avons tendance à oublier si vite pourquoi le Seigneur est mort à la croix et a passé par des souffrances si profondes ! C'est pourquoi ces deux Psaumes nous ont été donnés *« pour souvenir »*. Le Psaume 70 reprend ainsi les versets 14-18 du Psaume 40 presque mot à mot, et nous décrit encore une fois la condition de notre Seigneur et ses souffrances qui le poussaient à crier à Dieu (Héb. 5:7).

Nous nous détournons très facilement du Seigneur. L'apôtre Paul s'en étonnait lorsqu'il écrivait aux Galates : *« Je m'étonne que vous vous détourniez si promptement de celui qui vous a appelés par la grâce de Christ, pour passer à un autre évangile »* (Gal. 1:6). Il leur demanda : *« Avez-vous tant souffert en vain ? »* (3:4). Même Jésus avait dû rappeler à ses disciples les deux miracles de la multiplication des pains (Mat. 16:9-10). Nos cœurs sont parfois si durs que la parole la plus riche ne nous touche pas. Mais même quand nous sommes ouverts au Seigneur et que nous nous laissons toucher par la parole vivante de Dieu, nous l'oublions de nouveau rapidement. Notre Seigneur connaît cette disposition de notre cœur et c'est pour cela qu'il nous a aussi laissé le pain et le vin, pour que nous les prenions *« en mémoire de lui »* chaque semaine. Notre besoin n'est pas de nous en souvenir mentalement mais d'être renouvelés dans notre appréciation pour sa mort à la croix et pour tout ce qu'il a accompli au travers de sa mort.

Lecture: Psaume 71; Jean 14

*« Eternel ! je cherche en toi mon refuge :
Que jamais je ne sois confondu »
(Psaume 71 :1)*

Que nous soyons jeunes, ou que nous soyons plus avancés en âge comme le psalmiste dans le Psaume 71, le combat est toujours le même : *« Mon Dieu, délivre-moi de la main du méchant... »* (v. 4), *« Ne me rejette pas au temps de la vieillesse »* (v. 9). L'ennemi est toujours là et notre chair aussi, avec en plus les faiblesses du corps qui augmentent.

Qu'il est bon alors d'avoir la même attitude que le psalmiste ! Il se souvient que depuis sa jeunesse, Dieu a été sa confiance et son espérance (v. 5, 17). Il sait qu'il a été sous la protection de Dieu dès sa naissance. Paul avait aussi cette confiance quand il écrivait aux Galates : *« Mais, lorsqu'il plut à celui qui m'avait mis à part dès le sein de ma mère... »* (Gal. 1 :15). Le psalmiste a confiance dans le Dieu vivant et a cette assurance qu'il le délivrera de ses ennemis, en particulier dans sa vieillesse.

Pourtant, nous oublions si vite comment Dieu nous a portés au travers de tous nos problèmes. Certains croyants ont un bon départ dans leur vie chrétienne et se consacrent même pleinement au Seigneur ; pourtant, quand surviennent des difficultés, ils abandonnent tout ce que le Seigneur leur a donné. En particulier ceux qui sont plus âgés ont besoin de ce Psaume comme souvenir (v. 16), mais aussi tous ceux qui sont dans la vie active. Dans tous les cas, n'oublions pas que le combat pour le plan de Dieu ne cessera pas jusqu'à ce que le Seigneur revienne. Et s'il retarde ce jour, notre zèle et notre amour doivent rester les mêmes.

Lecture: Psaume 72; Jean 15

*« Béni soit l'Éternel Dieu, le Dieu d'Israël,
qui seul fait des prodiges »
(Psaume 72 :18)*

Le second livre des Psaumes est marqué par tant de souffrances et d'épreuves et se termine avec un Psaume de Salomon qui représente la venue du royaume des 1000 ans au retour de Christ, un royaume de justice et de paix (Ps. 72 :2, 3, 7), mais aussi de miséricorde et de bonté (v. 4, 12-14). Ce sera une domination absolue : *« Tous les rois se prosterneront devant lui, toutes les nations le serviront »* (v. 11). Aucune parcelle de cette terre ne sera plus sous l'influence de Satan car il sera lié (Apoc. 20:1-6). L'Apocalypse en particulier nous révèle que nous sommes appelés à régner avec Christ dans la gloire, si nous sommes des croyants vainqueurs (Apoc. 3:21, 5:10, 20:6).

Quand nous avons une telle vision devant les yeux, nos souffrances perdent de leur importance : *« J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous »* (Rom. 8:18). Et en même temps, ces souffrances contribuent à nous préparer et à faire de nous ces croyants vainqueurs, en nous conduisant à crier à Dieu, comme David l'a fait, et à perdre toute confiance en notre moi et ses capacités. N'est-ce pas merveilleux qu'après tous ces Psaumes écrits dans des situations difficiles et avec beaucoup de cris et de supplications, le dernier de ce deuxième Livre des Psaumes se termine avec des louanges ? Seul Dieu peut opérer un tel miracle en nous : *« Béni soit l'Éternel Dieu, le Dieu d'Israël, qui seul fait des prodiges ! Béni soit à jamais son nom glorieux ! Que toute la terre soit remplie de sa gloire ! Amen ! Amen ! »* (v. 18-19). Que Dieu nous fortifie ainsi, afin que nous puissions être ceux qui le louent sans cesse.

Lecture: Psaume 73; Jean 16

*« Quel autre ai-je au ciel que toi ?
Et sur la terre je ne prends plaisir qu'en toi »
(Psaume 73:25)*

Le deuxième Livre des Psaumes nous a présenté le Seigneur traversant diverses souffrances avant d'obtenir son Epouse. Le troisième Livre comprend les Psaumes 73 à 89; son thème principal est Christ qui conduit l'Eglise dans la gloire au travers des souffrances.

Le Psaume 73 expose l'attrait du monde comme la plus grande tentation qui soit pour la majorité des croyants, et pour les jeunes en particulier. L'ennemi utilise le monde pour égarer et corrompre leur cœur.

L'amour du monde étouffe la Parole dans notre cœur : *« Celui qui a reçu la semence parmi les épines, c'est celui qui entend la parole, mais en qui les soucis du siècle et la séduction des richesses étouffent cette parole, et la rendent infructueuse »* (Mat. 13:22).

Nous portons parfois envie aux gens du monde (v. 2-3) et nous disons : *« C'est donc en vain que j'ai purifié mon cœur... »* (v. 13). Mais quand l'Esprit se lève en nous, il nous montre sa valeur, nous fait réfléchir au sort final des incroyants (v. 17), et nous nous exclamons : *« Cependant je suis toujours avec toi, tu m'as saisi la main droite; tu me conduiras par ton conseil, puis tu me recevras dans la gloire. Quel autre ai-je au ciel que toi ? Et sur la terre je ne prends plaisir qu'en toi... Dieu sera toujours le rocher de mon cœur et mon partage »* (v. 23-26).

Quand nous nous sentons attirés par le monde, proclamons des versets, comme ceux qui précèdent. Progressivement, nous serons conscients que rien au ciel ni sur la terre ne peut être comparé à Dieu !

Lecture: *Psaume 74; Jean 17*

« *Souviens-toi de ton peuple que tu as acquis autrefois, que tu as racheté comme la tribu de ton héritage ! Souviens-toi de la montagne de Sion, où tu faisais ta résidence* »
(Psaume 74:2)

Comme le montre le Psaume 74, le psalmiste Asaph avait vraiment un cœur pour le peuple de Dieu. Quel modèle pour nous ! A la croix, Christ s'est acquis un peuple, l'Eglise, que l'ennemi a constamment essayé de détruire; il a même tout dévasté (v. 3-9). Combien d'adversaires ont déjà rugi contre le témoignage du Seigneur (v. 4) ! Aujourd'hui encore, il y a tant de problèmes dans l'Eglise; quel combat ! « *Ils ont brisé... à coups de haches* » (v. 6). Il est si facile de détruire la maison de Dieu ! Ne faisons pas le jeu de l'ennemi, soyons prudents pour ne pas détruire ce qui a pris tant de temps à être édifié.

Comme Asaph, amenons cette cause à notre Dieu : « *Jusqu'à quand, ô Dieu !* » (v. 10), et rappelons-nous les œuvres puissantes et victorieuses que Dieu a accomplies (v. 12-15); énumérons-les ! Dieu a pu ouvrir la mer Rouge devant le peuple d'Israël en fuite, alors qu'il n'y avait aucune issue possible pour échapper à l'armée de Pharaon. Nos problèmes seraient-ils plus grands que la mer Rouge ? Non ! Nous avons goûté à sa gloire, nous avons vu son œuvre d'édification parmi nous; souvenons-nous-en et nous serons encouragés. Les problèmes revêtiront un autre aspect (v. 14); ayant repris confiance dans le Dieu vivant qui accomplira de toute manière son dessein, nous aurons un esprit réveillé et brûlant pour lui rappeler son peuple : « *Lève-toi, ô Dieu ! Défends ta cause !* » (v. 22). Le chemin menant à l'édification de l'Eglise est jalonné d'obstacles, mais ces souffrances sont nécessaires à la croissance dans la vie de l'Eglise, car elles nous transforment.

Lecture: Psaume 75; Jean 18

*« Je publierai ces choses à jamais;
je chanterai en l'honneur du Dieu de Jacob »
(Psaume 75:10)*

Les versets 1 et 2 du Psaume 75 sont merveilleux : « *Ne détruis pas* » et « *Nous te louons, ô Dieu !* » La première chose qui doit nous venir sur les lèvres quand nous entendons parler d'un problème, c'est la louange ! Pourquoi louer le Seigneur dans les tribulations ? Parce qu'elles sont une occasion merveilleuse de faire éclater sa gloire ! C'est un mystère, mais combien c'est réel.

« *Ton nom est dans nos bouches* » (v. 2b) : il est si proche ! Non seulement son nom est proche de nous, mais il opère puissamment. Le nom du Seigneur doit produire une œuvre, parce que notre Dieu est vivant. Invoquons-le !

C'est Dieu qui décide quelles seront les limites des œuvres de l'ennemi et quand Il interviendra. Le moment que nous souhaitons n'est pas nécessairement celui que Dieu a fixé. Nous devons apprendre à nous reposer sur la volonté du Dieu vivant, dans toutes les tribulations. Lorsque Jésus a été informé que Lazare était malade, il a encore attendu deux jours dans le lieu où il se trouvait ; Dieu décide du moment de son intervention (Apoc. 6:10-11). Apprenons à nous confier dans le Seigneur.

Si Dieu n'agit pas sur-le-champ, ne pensons pas pour autant qu'il ne fait rien ! Il tient dans sa main une coupe de jugement qu'il versera un jour ; mais aujourd'hui, il en retarde le moment par miséricorde, il use de patience, pour que beaucoup parviennent encore à la repentance (2 Pie. 3:9).

Lecture: Psaume 76; Jean 19

*« Dieu est connu en Juda, son nom est grand en Israël »
(Psaume 76:2)*

Dans la vie chrétienne, la chose capitale, c'est que chacun d'entre nous connaisse réellement le Dieu vivant, en cultivant une relation personnelle avec lui. C'est la promesse fondamentale de la nouvelle alliance : *« Personne n'enseignera plus son concitoyen, ni personne son frère, en disant: Connais le Seigneur! Car tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand d'entre eux »* (Héb. 8:11).

Au tout début du Psaume 76, le psalmiste dit : *« Dieu est connu en Juda, son nom est grand en Israël »* (v. 2). Si je connais une telle Personne, comment puis-je encore introduire sciemment des problèmes dans l'Eglise, simplement pour ne pas perdre la face ou pour faire prévaloir mon opinion ? Lorsque le Seigneur était sur terre, il ne s'est pas présenté extérieurement en tant que Dieu, même s'il l'était; il est venu comme un esclave, en abandonnant sa gloire. Celui qui recherche de la gloire pour lui-même, se place dans une attitude opposée à celle du Seigneur lui-même. Nous réagissons facilement de manière impulsive, mais lui n'a jamais brisé le roseau cassé (Mat. 12:20). Apprenons à le connaître ! En arrière-plan du Psaume 76, un puissant roi d'Assyrie, Sanchérib, menaçait le peuple d'Israël pour étendre son royaume (2 Rois 19:19-37). Ce Psaume est le témoignage d'un croyant qui connaissait Dieu personnellement, et qui annonce des œuvres de salut opérées par Dieu. Asaph avait conscience que personne n'est plus grand que notre Dieu vivant et que tous les problèmes ne servent finalement qu'à sa louange (v. 11-13).

Lecture: Psaume 77; Jean 20

*«Je parlerai de toutes tes œuvres, je raconterai tes hauts faits »
(Psaume 77:13)*

Considérer nos problèmes nous amène souvent à les percevoir aussi gros que des montagnes; nous réfléchissons à la situation et la considérons sous tous ses angles et pour finir, cela nous conduit dans la confusion. Elevons plutôt notre voix vers l'Éternel.

Le psalmiste Asaph a dit : *« Ma voix s'élève à Dieu, et je crie; ma voix s'élève à Dieu, et il m'écouterà »* (v. 2). Invoquer Dieu était un cri de son cœur. Puisse le Seigneur nous aider à ne pas endommager l'œuvre du Seigneur, mais à crier à lui en tout temps : *« Abba! Père ! Ce cas me semble insoluble, mais toi tu as une solution »*.

« Je pense à mes cantiques pendant la nuit, je fais des réflexions au-dedans de mon cœur, et mon esprit médite. Le Seigneur rejettera-t-il pour toujours ? Ne sera-t-il plus favorable ? » (v. 7, 8). Quand le doute s'installe, tout nous paraît mort, nous avons l'impression d'être les derniers qui soient encore vivants... Prenons garde à de telles pensées. Il vaut mieux nous tourner vers le Seigneur plutôt que nous laisser emporter par le tourbillon de nos pensées : *« Je rappellerai les œuvres de l'Éternel, car je me souviens de tes merveilles d'autrefois »* (v. 12). Mieux vaut nous tourner vers les œuvres de notre Dieu ! Apprenons à rejeter les choses négatives en tournant notre intelligence vers ses œuvres. Le chemin au milieu des difficultés consiste à revenir à Dieu. Là où l'homme n'a plus de chemin, Dieu en fraie un au travers de la mer, même à l'endroit le plus problématique : *« Tu te frayas un chemin par la mer, un sentier par les grandes eaux, et tes traces ne furent plus reconnues »* (v. 20).

Lecture: Psaume 78; Jean 21

*« Ce que nous avons entendu, ce que nous savons,
ce que nos pères nous ont raconté,
nous ne le cacherons point à leurs enfants »
(Psaume 78:3, 4a)*

Le Psaume 78 est spécialement destiné aux jeunes et aux parents! Il concerne la transmission du fardeau de l'œuvre de Dieu à la nouvelle génération.

L'histoire du peuple d'Israël doit être utile au peuple du Dieu de la nouvelle alliance (1 Cor. 10:1-22). Les nombreuses expériences relatées dans ce Psaume 78 nous transmettent beaucoup de richesses dans lesquelles nous pouvons puiser pour notre marche chrétienne. Nous pouvons beaucoup apprendre des fautes des enfants d'Israël.

Dieu a un fardeau pour la génération suivante. Les parents ont des responsabilités envers leurs enfants pour tout ce qui concerne la vie humaine, mais également sur le plan spirituel. Les versets 1-5 de ce Psaume 78 nous montrent que nous sommes tenus de leur transmettre tout ce que nous avons appris afin qu'ils aiment le Seigneur, qu'ils soient brûlants pour Christ et l'Eglise et qu'ils aient un but clair devant les yeux. C'est un fardeau qui est dans le cœur du Père.

« Seigneur, réveille la nouvelle génération; qu'elle réalise que sa jeunesse t'est précieuse! Le cœur de nos jeunes gens doit brûler! » Le témoignage de Dieu sur cette terre est si important! Le Seigneur a accompli tant de choses parmi son peuple! Racontons-les à nos enfants, transmettons-leur notre héritage! Soyons également fidèles dans la prière pour nos jeunes, afin que leur cœur soit ferme et leur esprit fidèle à Dieu (v. 8).

Lecture: Psaume 79; Actes 1

*« Et nous, ton peuple, le troupeau de ton pâturage,
nous te célébrerons éternellement; de génération en génération
nous publierons tes louanges »
(Psaume 79 :13)*

Nous devons savoir que les desseins du diable ne sont pas sans danger; il aimerait nous détruire, nous réduire en ruines : *« Car on a dévoré Jacob, et ravagé sa demeure »* (v. 7) !

La deuxième partie du Psaume 79 contient la prière des croyants fidèles. En premier lieu, ceux-ci confessent leurs péchés et font appel aux compassions de Dieu : *« Ne te souviens plus de nos iniquités passées ! Que tes compassions viennent en hâte au-devant de nous ! Car nous sommes bien malheureux »* (v. 8). Puis ils demandent au Dieu de leur salut de les délivrer (v. 9) et de les venger (v. 10-12), non à cause de leurs mérites ou de leurs bonnes actions, mais à cause de son propre nom, à cause de sa gloire. Et finalement, ils louent le Seigneur. Que l'ennemi attaque! Nous ne sommes pas démunis de moyens de défense. Notre seule arme, mais la plus puissante qui soit, c'est la prière. Prions comme dans le Psaume 79 : le diable va trembler; il sait qu'il est vaincu si nous nous tournons vers le Dieu vivant afin qu'il défende sa gloire et son nom !

Dans le Nouveau Testament, l'apôtre Paul a souvent allié la prière à la louange : *« C'est pourquoi, moi aussi, ayant entendu parler de votre foi au Seigneur Jésus et de votre amour pour tous les saints, je ne cesse de rendre grâces pour vous, faisant mention de vous dans mes prières... Nous rendons grâces à Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, et nous ne cessons de prier pour vous »* (Eph. 1: 15 ; Col. 1: 3).

Lecture: Psaume 80; Actes 2

« *O Dieu, relève-nous ! Fais briller ta face,
et nous serons sauvés !* »

(Psaume 80:4)

Le Psaume 80 est une prière pour la restauration, comme le montrent les versets 4, 8, 15 et 20 : « *Relève-nous* », ou « *Rétablis-nous, restaure-nous* ». Aujourd'hui aussi, nous vivons une époque de restauration. N'ayons crainte, Dieu va restaurer son Eglise !

Soyons ceux qui prient comme Asaph dans ce Psaume ! Prions pour tout le peuple de Dieu, pour que le Père ramène son peuple à lui, qu'il le restaure et le rende un ! Ce Psaume 80 est un modèle de prière pour nous.

Il commence par l'expression : « *Sur les lis lyriques* ». Aux yeux de Dieu, l'Eglise est comme un lis. « *Comme un lis au milieu des épines, telle est mon amie parmi les jeunes filles* » (Cant. 2:2). L'Eglise est à la fois aimable, précieuse et fragile; que de soin et d'égard elle mérite ! L'Eglise s'édifie dans l'amour. C'est ce que Dieu restaure aujourd'hui.

Nous n'avons aucune compétence pour accomplir l'œuvre de Dieu; mais si nous travaillons par la grâce (1 Cor. 15:10), dans la présence du Seigneur et par sa vie, l'Eglise sera restaurée.

Ayant vu le plan glorieux du Seigneur, beaucoup pleurent sur l'état dégradé de son peuple. Ne nous arrêtons pas au « *pain de larmes* » (v. 6), mais allons jusqu'au verset 8 : « *Dieu des armées, relève-nous !* » Apprenons à ne pas regarder aux problèmes, mais au Dieu de restauration, et prions : « *Regarde du haut des cieux et vois ! Considère cette vigne !* » (v. 15; cf. v. 20).

Lecture: Psaume 81; Actes 3

« *Chantez avec allégresse à Dieu, notre force !* »
(Psaume 81:2a)

« *Sur la guitthith* » (v. 1). Le mot *guitthith* n'est pas là par hasard: il signifie le fouloir, c'est-à-dire l'endroit où on extrait le jus des raisins en les pressant, pour en faire du vin. Dieu aimerait récolter des fruits de sa vigne, en tirer des fruits qui le réjouissent. Il aimerait récolter du fruit de la vie qu'il a plantée en nous, et c'est pourquoi nous passons par un processus de difficultés et d'épreuves. Les versets 2 à 4 décrivent la vie normale de l'Eglise, une vie où on se réjouit et où on fait retentir des louanges ! A chaque Table du Seigneur, souvenons-nous que nous avons été sauvés de l'Egypte. Le verset 4 parle du « *jour de notre fête* ». « *Vous conserverez le souvenir de ce jour, et vous le célébrerez par une fête en l'honneur de l'Eternel; vous le célébrerez comme une loi perpétuelle pour vos descendants* » (Ex. 12:14). Le jour de notre salut, Dieu nous a déchargés d'un grand fardeau : « *J'ai déchargé son épaule du fardeau, et ses mains ont lâché la corbeille* » (v. 7).

Le Seigneur doit souvent nous avertir : « *Ecoute, mon peuple! et je t'avertirai; Israël, puisses-tu m'écouter!* » (v. 9). Réjouissons-nous de ce qu'il prend ainsi soin de nous ! Dieu nous avertit par plusieurs moyens, aussi bien par des frères et sœurs que par sa Parole (cf. 1 Tim. 3:15). Il nous laisse libres de choisir, mais il sait ce qui est le mieux pour nous, et chacun de nos choix a des conséquences (v. 13-15). Alors pourquoi ne pas marcher dans ses voies et lui obéir ?

Lecture: Psaume 82; Actes 4

*« Lève-toi, ô Dieu, juge la terre !
Car toutes les nations t'appartiennent »
(Psaume 82 :8)*

Le Psaume 82 traite un sujet sérieux que personne ne doit négliger: c'est la question des conducteurs; il s'adresse spécialement aux frères qui prennent la conduite dans les Eglises.

Quand le Seigneur était sur terre, il a rencontré de graves problèmes avec les spécialistes des Ecritures de l'époque: les anciens du peuple, les scribes, les pharisiens, les sadducéens, les principaux sacrificateurs. Il a même dû s'adresser à tous ces conducteurs avec une grande sévérité : *« Malheur à vous »* (Mat. 23:13-36).

« J'avais dit: Vous êtes des dieux. Vous êtes tous des fils du Très-Haut » (v. 6). Les juges établis sur le peuple de Dieu n'étaient pas divins, évidemment, mais ils exerçaient le jugement de Dieu sur le peuple. De nos jours, les bergers dans les Eglises exercent une responsabilité difficile dont ils devront rendre compte, et qu'ils doivent pouvoir exercer avec joie et non en gémissant (Héb. 13 :17). La conduite est avant tout une fonction de serviteur. Les conducteurs marchent sur les traces du Seigneur qui s'est fait le serviteur de tous. Certes, ils ont une autorité, mais celle-ci n'est pas la leur. Ils représentent Dieu. Les deux fils aînés d'Aaron n'ont pas représenté l'Eternel selon ses voies. Et les conséquences ont été tragiques.

Tous ceux qui assument cette conduite doivent connaître le Dieu vivant d'une manière personnelle et vivante, pour le représenter correctement. L'autorité que nous pouvons avoir à exercer n'est pas la nôtre, elle appartient au Saint-Esprit. Conduisons-nous dans les Eglises avec crainte et tremblement.

Lecture: Psaume 83; Actes 5

*« Qu'ils sachent que toi seul, dont le nom est l'Éternel,
Tu es le Très-Haut sur toute la terre »*

(Psaume 83 :19)

Plusieurs Psaumes nous ont déjà exposé l'importance de l'Eglise pour Dieu. Le Psaume 83 montre que ses ennemis sont nombreux (extérieurs ou intérieurs, lointains ou proches), mais il nous apprend comment leur résister et les combattre efficacement. La prière est le moyen que Dieu nous a donné. Combien notre prière est importante devant Dieu !

Si nous ne prions pas quotidiennement, il ne se passera rien ! Le Seigneur a pu faire beaucoup de choses jusqu'à nos jours car beaucoup de saints ont prié fidèlement, non seulement à la réunion de prière, mais chaque jour ! Pensons-nous que l'ennemi abandonnera ses desseins et qu'un jour tout deviendra facile ? Dans nos cœurs, ce doit être quotidiennement une réunion de prière. Prions pour le témoignage, pour chaque réunion, pour nos voisins, pour notre parenté, pour l'Eglise. Nous avons tant de sujets de prière !

Ce Psaume nous montre comment prier. Il s'agit de traiter avec Dieu sur la base de sa Parole. Nous devons lui rappeler tout ce qu'il a déjà fait : *« Traite-les comme Madian ... traite leurs chefs comme Oreb et Zeeb ... et tous leurs princes comme Zébach et Tsalmunna ! »* (v. 10-12). Venons devant Dieu avec sa Parole, en lui présentant toutes ses œuvres. Cela fortifiera notre foi ! Il suffit à Dieu de souffler et tous les ennemis sont dispersés comme le sable du désert. Ne voulons-nous pas voir cela ? Moïse est l'exemple d'un croyant qui, dans ses prières, a souvent rappelé à Dieu ses oeuvres, et Dieu a agi comme il le demandait.

Lecture: Psaume 84; Actes 6

*« Mon âme soupire et languit après les parvis de l'Eternel,
mon cœur et ma chair poussent des cris vers le Dieu vivant »
(Psaume 84:3)*

Le Psaume 84 est plein d'amour et d'humilité; il est dédié aux fils de Koré, à ceux qui n'ont pas suivi leur père dans sa rébellion. Il existe en nous une partie précieuse qui n'est pas rebelle, où nous sommes un avec Dieu; c'est notre esprit régénéré (Jean 3:6). Là, nous voyons combien l'Eglise est glorieuse, et nous pouvons être pleinement consacrés. Le verset 4 évoque les passereaux, des oiseaux dont on s'occupe habituellement peu; ne nous prenons pas pour des gens plus importants que des passereaux, sinon nous introduirons des problèmes dans la maison de Dieu (cf. 1 Cor. 1:26).

« Tes autels, Eternel... » (v. 4) : dans le parvis, on rencontre un autel d'airain pour la purification et la consécration, et à l'intérieur de la tente un autel d'or pour offrir des parfums. Dieu attend notre consécration volontaire. Le feu de l'autel des holocaustes ne devait jamais s'éteindre; ainsi en est-il de notre consécration! Mais nous entrons aussi dans une expérience plus profonde de communion avec le Seigneur, à l'autel des parfums. Réjouissons-nous des richesses de la Parole et offrons-les dans la prière comme un parfum agréable au Père !

Une prière pleine d'encens, pleine d'expériences de Christ, est précieuse pour le Seigneur. Le verset 6 parle de notre cœur, qui contient un chemin divin nous conduisant toujours à Sion au trône de Dieu. Soyons prêts à traverser des tribulations pour que le Seigneur obtienne un fruit magnifique de sa vigne (v. 7-11); les larmes peuvent devenir des sources ! Notre Dieu est comme un soleil qui nous protège et nous donne sa gloire; ne recherchons pas la gloire des hommes! (v. 11-13).

Lecture: Psaume 85; Actes 7

« *Oui, son salut est près de ceux qui le craignent,
afin que la gloire habite dans notre pays* »
(Psaume 85 :10)

Du Psaume 73 au Psaume 89, chaque Psaume présente un nouvel élément de restauration. Dans la prière du Psaume 85, le psalmiste montre qu'il a grandi dans la connaissance de son Dieu. Certes, il y évoque des problèmes, mais sa base est différente, car il proclame les œuvres de Dieu.

« *La bonté et la fidélité se rencontrent, la justice et la paix s'embrassent* » (v. 11). La bonté et la fidélité ont été manifestées en Christ venu en chair, plein de grâce et de vérité, dont les disciples ont pu contempler la gloire. Lui seul mêle parfaitement justice et paix. Paul ne voulait pas être trouvé dans sa propre justice ; c'est le Seigneur qui doit être la justice et la paix des croyants. L'Eglise ne sera édifiée que dans une telle expression de l'amour. Le psalmiste reconnaît que l'Oint de Dieu est le seul chemin pour restaurer la maison de Dieu. Nous avons besoin de l'unité entre la terre et son trône dans les cieux : « *La fidélité germe de la terre, et la justice regarde du haut des cieux* » (v. 12). Quel merveilleux trafic entre ciel et terre! Nous avons besoin de la justice de Christ, de sa paix, de sa fidélité ; ce que nous lions alors sur la terre sera lié dans les cieux. C'est en Christ seul qu'une telle chose peut exister. Nous avons besoin de la justice des cieux! « *La justice marchera devant lui, et imprimera ses pas sur le chemin* » (v. 14). Pour accomplir l'œuvre de Dieu et pour expérimenter l'unité entre terre et ciel, nous ne pouvons marcher dans nos propres chemins; le Seigneur imprimera nos pas dans son chemin!

Lecture: Psaume 86; Actes 8

*« Car à toi, Seigneur, j'élève mon âme. Car tu es bon, Seigneur, tu pardonnes, tu es plein d'amour pour tous ceux qui t'invoquent »
(Psaume 86:4b-5)*

Le Psaume 86 est une prière de David, image de Christ, l'intercesseur qui se tient pour nous devant le Père : *« Qui les condamnera ? Christ est mort; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous ! »* (Rom. 8:34). *« De même aussi l'Esprit nous aide dans notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables; et celui qui sonde les cœurs connaît la pensée de l'Esprit, parce que c'est selon Dieu qu'il intercède en faveur des saints »* (Rom. 8:26-27). N'est-ce pas merveilleux d'avoir un Seigneur qui est ressuscité, qui est monté auprès du Père et qui prie pour nous ? D'une part, à la droite du Père, il intercède pour nous, et d'autre part, en nous il est l'Esprit qui intercède par des soupirs inexprimables. L'Esprit pousse des soupirs à notre place, pour suppléer à notre incapacité dans la prière.

Christ peut nous comprendre parfaitement, ayant été *« rendu semblable en toutes choses à ses frères, afin qu'il soit un souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle dans le service de Dieu... du fait qu'il a souffert lui-même et qu'il a été tenté, il peut secourir ceux qui sont tentés »* (Héb. 2:17-18) et les *« sauver parfaitement »* (7:25). Plus nous connaissons le Seigneur, plus nos prières peuvent être remplies de l'Esprit. Apprenons à prier en esprit. Nous n'avons qu'un cœur, mais en combien de parties est-il divisé? David a prié ici pour obtenir un cœur non partagé, voué au Seigneur. *« Eternel ! Enseigne-moi ton chemin; je marcherai dans ta vérité; unis mon cœur à la crainte de ton nom »* (v. 11 - Darby). Faisons la même prière!

Lecture: Psaume 87; Actes 9

*« L'Eternel aime les portes de Sion,
plus que toutes les demeures de Jacob.
Des choses glorieuses ont été dites sur toi, ville de Dieu ! »
(Psaume 87:2-3)*

Plusieurs passages de l'Ancien Testament nous révèlent qu'Israël n'avait pas le droit d'agir à sa guise quant à l'emplacement du temple et à la manière de l'édifier. Dieu lui-même avait choisi un lieu où faire résider son nom. *« Oui, l'Eternel a choisi Sion, il l'a désirée pour sa demeure »* (Ps. 132:13). Dieu lui-même avait donné des instructions précises pour la réalisation de sa maison (cf. 2 Chron. ch. 3-4).

Sion est une image de réalités spirituelles. A l'ère du Nouveau Testament, l'Eglise est cette demeure. Si jadis, Dieu a donné tant de précisions à son sujet, pensons-nous qu'aujourd'hui l'Eglise puisse être bâtie selon nos convenances personnelles ?

« L'Eternel aime les portes de Sion plus que toutes les demeures de Jacob » (v. 2). Jacob est le nom de l'homme non transformé, encore plein de sa vieille nature. Nous, chrétiens, agissons souvent dans notre vieille nature, selon nos préférences, nos méthodes, notre vision des choses, et en nous confiant en nos aptitudes humaines. Nous bâtissons sa demeure comme nous voulons, sur les fondements qui nous plaisent. Mais qu'en pense notre Dieu ?

Le fondement de Sion est la Personne vivante de notre Seigneur. Nous devons bâtir sur ce fondement avec *« de l'or, de l'argent et des pierres précieuses »* (1 Cor. 3:10-15).